Les bonnes pratiques

Quelques conseils de gestion pour préserver l'espèce

Le Damier de la Succise a besoin de sa plante hôte pour survivre : la Succise des prés. Préserver son habitat par une gestion adaptée, c'est œuvrer pour la conservation de ce papillon.

- Entretenir les prairies humides et tourbeuses par pâturage extensif (0,8 Unité Gros Bétail à l'hectare). Idéalement, le pâturage devrait être réalisé par des bovins rustiques et habitués aux milieux naturels pour qu'ils puissent s'alimenter correctement.
- Maîtriser l'enfrichement L'apparition d'arbustes puis d'arbres dans une prairie ferait disparaître à terme la Succise des prés. Les interventions de débroussaillage et de fauche dans les prairies naturelles humides et tourbeuses, qui abritent le Damier de la Succise, doivent être partielles et menées avec précaution. Elles sont proscrites de juillet à avril, période à laquelle les chenilles sont dans les nids communautaires.



A À éviter

Une gestion uniforme des prairies par fauche, broyage, pâturage avec un chargement trop important d'animaux à l'hectare ou encore par pâturage ovin. Ces types d'intervention risquent d'impacter fortement les populations du papillon.



Une espèce protégée!

Le Damier de la Succise est depuis 2007 l'une des 35 espèces de lépidoptères* protégées en France. Il fait également partie des dix lépidoptères inscrits à la directive Habitats de 1992 de l'Union européenne. Cette dernière prévoit la conservation des territoires qui abritent l'espèce par la désignation de sites Natura 2000, comme celui d'Écouves, où se situe la vallée de la Cance. Le milieu de vie du Damier de la Succise est également protégé.

* L'ordre des lépidoptères regroupe l'ensemble des papillons

Il est interdit...

de le capturer





de le vendre ou de l'acheter sous toutes ses formes (papillon, chenille, chrysalide)



Découvrir le Damier de la Succise





Vous habitez un site Natura 2000 et le Damier de la Succise est présent sur votre terrain?

Des outils sont disponibles pour vous aider à restaurer des parcelles trop enfrichées et situées près d'une ou plusieurs populations de Damier : contrat agricole, contrat Natura 2000 et charte Natura 2000 sur les sites dédiés. La restauration de ces milieux permet d'offrir un habitat viable au papillon.

Le Damier de la Succise a également été retenu dans le plan de conservation des papillons de jour (Rhopalocères) du Parc Normandie-Maine. À ce titre, des financements ponctuels peuvent permettre d'agir sur les secteurs hors Natura 2000, Espaces naturels sensibles (ENS) et Réserves naturelles.

Avec le soutien financier de











Le Damier de la Succise (Euphydryas aurinia) est un papillon diurne dont le dessin sur les ailes rappelle un damier. Ces dernières sont de couleur fauve pâle et ornées de motifs orange à brun foncé. Une série de petits points noirs sur les ailes postérieures est également caractéristique de ce papillon. D'une envergure de 3 à 5 cm, les mâles sont plus petits que les femelles (dimorphisme sexuel).

Son cycle de vie

Le Damier de la Succise a la particularité de dépendre d'une plante: la Succise des prés. Indispensable à la survie du papillon, la Succise intervient à chaque étape de son cycle de vie dont la durée est comprise entre deux et trois mois. Les chenilles trouvent refuge dans la plante pour y construire leur nid puis se nourrissent de feuilles

Le Damier de la Succise ne se reproduit qu'une seule fois par an, à la fin du mois d'avril. Alors que la plupart des papillons constituent entre deux et trois générations, il forme une unique génération chaque année. L'adulte a une espérance de vie de trois à quatre semaines.

ÉME





ÉCLOS/OA

1 Reproduction et ponte

Pendant les heures les plus chaudes, les adultes volent autour de la Succise des prés, butinent quelques fleurs et s'accouplent. Après la reproduction, les femelles déposent un amas de plusieurs centaines d'œufs au revers des feuilles des succises. Le papillon peut pondre plusieurs fois.

2 Éclosion et stade chenille

Après une incubation de six à dix jours, les chenilles perforent l'enveloppe de l'œuf et sortent. D'instinct grégaire, elles se

regroupent dans un nid collectif de soie au pied de la Succise des prés et consomment les feuilles de la plante. Le nid est déplacé au fur et à mesure de la consommation de la plante. En quelques semaines, les chenilles multiplient leur poids par 10000!

Après trois mues successives jusqu'à l'automne, les chenilles devenues noires diminuent leur activité et hivernent jusqu'au printemps suivant

dans un abri qu'elles fabriquent avec de la matière végétale.

Chrysalide et émergence des nouveaux papillons

Au printemps, les chenilles ayant de l'appétit consomment quelques feuilles de la Succise puis cherchent le

de la Succise puis cherchent le meilleur site pour leur métamorphose finale... Elles peuvent parcourir de longs trajets pour trouver la branche sèche idéale afin de se fixer et se transformer en chrysalide. Une fois transformée, elle va se colorer progressivement au fil du développement du futur prillen. L'adulte émergere pur

papillon. L'adulte émergera au mois d'avril pour se reproduire... et le cycle continue!

RÉPARTITION DU DAMIER DE LA SUCCISE SUR LE TERRITOIRE DU PARC



Sur le territoire du Parc, les populations de Damier de la Succise se répartissent à l'est dans les départements de l'Orne et de la Sarthe. Cependant, c'est à la lisière nord de la forêt d'Écouves et plus précisément dans la vallée de la Cance, sur la commune de La Lande de Goult, que les populations sont les plus nombreuses. Cette localité abrite des populations d'importance départementale pour la reproduction de l'espèce. Plus de 300 nids de chenilles ont été dénombrés en 2015 sur la vallée.

Menaces et raréfaction

Les conditions météorologiques du printemps ont une forte influence sur l'activité des papillons et peuvent fragiliser la reproduction et par conséquence la pérennité de la population.

L'espèce est considérée en fort déclin dans la moitié nord de la France, l'état de conservation du Damier de la Succise est classé défavorable. Les populations régressent en raison de la disparition des prairies naturelles humides et tourbeuses. Certaines activités peuvent impacter son habitat naturel : les cultures, les premières plantations d'arbres, les pratiques agricoles (fertilisation, drainage, surpâturage, produits phytosanitaires, fauche, pâturage ovin...).